



UNE ANNEE DE BANDES DESSINEES

SUR LE TERRITOIRE FRANCOPHONE EUROPEEN:

2004, l'année de la concentration

- * **Concentration sur la production** : le marché est toujours porteur et 3070 livres appartenant au monde de la BD (dont 2120 nouveautés) ont été publiés en 2004.
- * **Concentration de l'édition** : 207 éditeurs (ils étaient 185 en 2003) ont publié des BD en 2004, mais plus des 3/4 ont été édités par seulement 23 d'entre eux.
- * **Concentration sur les valeurs sûres** : le nouveau "*Titeuf*" (tiré à 2 000 000 exemplaires) écrase tous ses éventuels concurrents, mais de nombreux grands classiques bénéficient également de tirages faramineux.
- * **Concentration sur la BD étrangère** : si l'heure est à la mondialisation, les 754 BD japonaises ou coréennes (mangas ou manwhas) restent les plus appréciées par un public jeune et représentent un marché de plus en plus important.
- * **Concentration sur les métiers de la BD** : 1298 dessinateurs ou scénaristes de plus en plus polyvalents sont employés sur le territoire francophone européen.
- * **Concentration sur les adaptations et les autres médias** : source d'inspiration pour d'autres formes d'art et de supports, la BD prend conscience de sa valeur.
- * **Concentration sur la portée de la BD** : aujourd'hui, "BD" rime élégamment avec "diversité" et "rentabilité" !
- * **Concentration sur l'intérêt que la BD suscite** : ce média est désormais bien implanté, même auprès des institutions.

*** Concentration sur la production** : le marché est toujours porteur et 3070 livres appartenant au monde de la BD (dont 2120 nouveautés) ont été publiés en 2004.

Jusque-là... Tout va bien ! La BD reste l'un des principaux moteurs d'un marché du livre qui se porte relativement bien et **la production d'albums augmente pour la 9^e année consécutive** : les ventes semblent même progresser ! Même s'il n'est pas indéfiniment extensible, le marché reste donc porteur (il est estimé, par *Livres Hebdo*, à 240 millions d'euros, soit un peu plus de 30 millions d'albums vendus par an) mais les acheteurs de BD concentrent leurs achats sur les valeurs sûres. Expression culturelle à part entière, la BD est heureusement bien segmentée (franco-belge, mangas, comics, humour, heroic-fantasy, romans graphiques...) : d'où la création incessante de nouvelles collections (*Post-Mortem* chez Albin Michel, *Angle de vue* chez Bamboo, *Mirages* chez Delcourt, *Empreinte(s)* chez Dupuis, *Ciné 9* ou *Quadri Noir* chez EP, *Soleil Celtic* chez Soleil...) et de nouveaux labels (*Caravelle* et *Paris-Bruxelles* pour Glénat) ; elle touche ainsi un public varié, qui se féminise de plus en plus (voilà peut-être un marché à étudier ?), allant du plus jeune au plus vieux ou au plus cultivé. Bénéficiant de cette diversification et d'un profond renouvellement de la création, ce dynamique secteur a rationalisé ses méthodes de publication en se mettant au marketing et a réussi à absorber 3 fois plus de production qu'à la fin des années 1980 où l'on parlait déjà de surproduction. Cependant, cette diversification à outrance préoccupe toujours les acteurs du secteur : *“mais si la baisse était trop importante, ce serait une catastrophe économique”* dicit les membres du groupe Bande Dessinée du Syndicat National de l'Edition. Bien que ces derniers aient trouvé un équilibre entre les ventes en hypermarchés et celles en librairies spécialisées, les libraires, submergés, ont toujours quelques difficultés pour accueillir l'ensemble des nouveautés sur leurs linéaires ; du coup, ils réalisent des mises en place plus faibles et concentrent leurs efforts sur des coups de cœur ou sur les locomotives : l'augmentation des taux de retours (lesquels se situeraient autour des 40%) est d'ailleurs assez inquiétante. Notons que le nombre d'albums proposé à la vente les premiers mois de l'année est en nette augmentation, mais que le dernier trimestre reste toujours aussi problématique. 1045 albums, (contre 842 en 2003) - soit 34,03% de la production annuelle (33,33% en 2003) – sont parus entre septembre et novembre ; mais ce phénomène est inhérent à toute l'édition où la durée de vie d'un livre est de plus en plus courte. La concentration sur les derniers mois se justifie par l'existence récente d'une rentrée “littéraire”, à l'image des romans, et par la demande d'un public achetant des BD pour les cadeaux de fin d'année. Ceci dit, l'accroissement du marché semble être surtout le fait de l'augmentation du nombre de passionnés : 200 000 personnes lisent plus de 15 BD par an et représentent environ 40% des ventes.

Parmi les **2120 nouveautés BD** (1730 l'an dernier), signalons la forte poussée des BD asiatiques (754 titres, soit 35,56%, du secteur, contre 30,11% l'an passé) au détriment des 163 BD américaines, soit 7,68 % de la production (8,21% l'an passé), et des labels indépendants. Ces derniers ont publié 357 livres (301 l'an passé) et représentent 16,83% des nouveautés (17,39% l'an passé), manquant de plus en plus de visibilité car noyés dans la masse. Une fois ces particularités mises de côté, on s'aperçoit que 846 albums (soit 39,90% du secteur, contre 44,16% en 2003) sont publiés par les “grands éditeurs” (764 l'an passé) et qu'on peut les répartir en 5 catégories : Humour avec 230 titres contre 210 l'an passé (soit 27,18% contre 27,48% en 2003), Imaginaire fantastique avec 220 titres contre 230 l'an passé (soit 26% contre 30,11% en 2003), Policier avec 185 titres contre 138 l'an passé (soit 21,86% contre 18,06% en 2003), Historique avec 136 titres contre 119 l'an passé (soit 16,07% contre 15,57% en 2003) et BD pour tout petit avec 75 titres contre 67 l'an passé (soit 8,86% contre 8,76% en 2003). A ces 2120 nouveaux albums jamais édités sous cette forme jusqu'à aujourd'hui (soit 69,05% de la production BD annuelle, contre 68,48% en 2003), il faut rajouter **610 rééditions**, soit 19,86%, (contre 515, soit 20,38% de la production en 2003) sous une nouvelle présentation ou éditions revues et augmentées, **254 recueils d'illustrations** ou de dessins d'humour, soit 8,27%, (contre 212, soit 8,39% de la production en 2003) réalisés par des auteurs de BD et **86 (2,8%) ouvrages sur la BD** (contre 69, soit 2,73% de la production en 2003). Nous arrivons ainsi à **un total de 3070 livres appartenant au monde de la BD** (contre 2526 l'an dernier) : soit une augmentation de 544 titres (contre 322 l'an dernier) et de 17,71% (14,6% en 2003). En comparaison, 50 000 livres ont été publiés cette année ; la BD représente donc 6,14% (contre 5,49% l'an passé) des livres édités sur le territoire francophone européen et un peu plus de 6,5% du chiffre d'affaires de l'édition.

*** Concentration de l'édition** : 207 éditeurs (ils étaient 185 en 2003) ont publié des BD en 2004, mais plus des 3/4 ont été édités par seulement 23 d'entre eux.

L'édition française se restructure : *La Martinière* a racheté *Le Seuil*, formant un nouveau gros groupe ; la société d'investissement *Wendel* (nouvel acteur important du marché du livre) a acheté *Editis* (une partie de *Vivendi Universal Publishing*) ; *Bayard* s'est associé à *Milan* pour devenir le plus important éditeur pour enfants et *Média Participations* (c'est-à-dire *Dargaud*, *Le Lombard*, *Kana*, *Lucky Comics*, *Blake et Mortimer*, *Fleurus*, *Mango...*) a jeté son dévolu sur *Dupuis*. Il s'impose ainsi comme le leader de la BD francophone, contrôlant désormais 37% du marché : c'est le seul segment de l'édition où un seul acteur en possède plus de 33%. Il relègue *Glénat* (avec *Vents d'Ouest*, *Glénat Mangas*, *Caravelle* et *Paris-Bruxelles*) à la 2^{ème} place et *Flammarion* (avec *Casterman*, *Audie* et *J'ai Lu*) à la 3^{ème} : ces trois groupes sont talonnés par *Delcourt* et *Soleil* (alliés sur le terrain de la diffusion grâce à la structure *DelSol*), puis, dans une moindre mesure, par *Les Humanoïdes associés* (rachetés par le producteur de cinéma français Pierre Spengler) et *Albin Michel BD* (ou *SEFAM*). Ces éditeurs, qui restent spécialisés, réalisent, à eux seuls, plus des 2/3 des activités du secteur. Il faut cependant noter les montées en puissance de maisons d'édition comme *SEEBD*, *Panini*, *Semic-Tournon*, *Tonkam* et *Pika* (axées sur les mangas et les comics) ou comme *Milan* et *Bayard* (qui confirment l'effervescence de la BD jeunesse) ou encore comme *La Martinière* (avec *Le Seuil* et *EP Editions*) et *Bamboo*, puis *Paquet*, *Loup*, *Asuka*, *Clair de lune*, *Joker*, *Nocturne*, *Six pieds sous terre...* Ces **23 prolifiques éditeurs** (contre 26 l'an passé) **ont publié plus des 3/4 de la production en titres**, ce qui laisse peu de marge de manœuvre aux nouvelles éditions comme *Pavesio*, *Mégalithes*, *Ananké..*, ou aux labels indépendants (*Akileos*, *L'An 2*, *L'Association*, *Assor BD*, *Atrabile*, *Azoko*, *BFB*, *La Boîte à Bulles*, *La Cafetière*, *Charrette*, *La Comédie Illustrée*, *Cornélius*, *Le Cycliste*, *Denoël Graphic*, *Drozophile*, *Dynamite*, *Ego comme X*, *L'Employé du moi*, *Erko*, *FLBLB*, *FRMK*, *Grafouniages*, *Groinge*, *IPM*, *JYB Aventures*, *Mosquito*, *Le 9^{ème} Monde*, *Petit à petit*, *PLG*, *Rackham*, *Les Requins Marteaux*, *Tartamudo*, *Theloma*, *USA*, *Vertige Graphic...*). Ces petites structures ont pourtant besoin d'un peu d'espace pour continuer à constituer des catalogues qui sont des pépinières de nouveaux talents ; d'ailleurs, d'une manière générale, elles ont développé un certain professionnalisme tout en consolidant leurs activités. Leurs politiques éditoriales, souvent novatrices, devraient toutefois porter leurs fruits puisque, malgré les concentrations économiques, le marché n'a jamais été aussi réceptif !

Le secteur progresse donc en rigueur et en maturité mais **c'est toujours le cercle très fermé des principaux éditeurs qui reste le plus actif** : en 2004, le groupe *Média Participations* a publié 363 titres (117 pour *Dargaud*, 85 pour *Kana*, 49 pour *Le Lombard* et 98 pour *Dupuis*) contre 301 l'an passé, soit 11,82% de la production BD (11,90% en 2003) ; le groupe *Glénat* a publié 287 titres (124 pour *Glénat*, 91 pour *Glénat Mangas*, 67 pour *Vents d'Ouest* et 5 pour *Caravelle*, sa nouvelle filiale) contre 261 l'an passé, soit 9,34% (10,32% en 2003) ; *Delcourt* 244 titres (145 pour la marque *Delcourt*, 30 pour *Delcourt Jeunesse* et 69 pour *Delcourt-Akata*) contre 174 l'an passé, soit 7,94% (6,89% en 2003) ; le groupe *Flammarion* 238 titres (140 pour *Casterman*, 38 pour *Audie*, 40 pour *J'ai Lu*, 7 pour *Librio* et 1 pour *Flammarion*) contre 181 l'an passé, soit 7,75% (7,16% en 2003) ; *Soleil* 207 titres (169 pour la marque *Soleil*, 3 pour *Bagheera*, 12 pour *La Sirène* et 23 pour *Végétal Manga*) contre 184 l'an passé, soit 6,74% (7,28% en 2003) ; *SEEBD* (c'est-à-dire *Akiko*, *Saphira*, *Kabuto* et *Tokébi*) 158 titres (contre 59 l'an passé) soit 5,14% (2,33% en 2003) ; *Panini* 137 titres (contre 116 l'an passé) soit 4,46% (4,59% en 2003) ; *Semic-Tournon* 96 titres (67 pour *Semic* et 29 pour *Carabas*) contre 54 l'an passé, soit 3,12% (2,13% en 2003) ; *Tonkam* 96 titres (contre 96 l'an passé) soit 3,12% (3,80% en 2003) ; *Les Humanoïdes Associés* 72 titres (contre 64 l'an passé) soit 2,34% (2,53% en 2003) ; *Pika* 72 titres (contre 75 l'an passé) soit 2,34% (2,96% en 2003) ; le groupe *Bayard* 71 titres (50 pour *Bayard*, 7 pour *Milan* et 14 pour *Treize Etrange*) contre 29 l'an passé, soit 2,31% (1,15% en 2003) ; *Albin Michel BD* 62 titres (contre 63 l'an passé) soit 2,01% (2,49% en 2003) ; le groupe *La Martinière* 55 titres (33 pour *EP Editions*, 17 pour *Le Seuil*, 4 pour *Rivages* et 1 pour la marque *La Martinière*) contre 46 l'an passé, soit 1,79% (1,81% en 2003) ; *Bamboo* 40 titres (contre 19 l'an passé) soit 1,3% (0,75% en 2003) ; *Paquet* 38 titres (contre 29 l'an passé) soit 1,23% (1,15% en 2003) ; sans oublier le groupe *Hachette* avec ses diverses filiales (plutôt portées sur les rééditions et recueils illustrés) avec 43 titres (soit 1,4%) contre 15 l'an passé (soit 0,59%).

* **Concentration sur les valeurs sûres** : le nouveau “*Titeuf*” (tiré à 2 000 000 exemplaires) écrase tous ses éventuels concurrents, mais de nombreux grands classiques bénéficient également de tirages faramineux.

Gommée des hit-parades littéraires comme pour cacher son poids économique, la BD est pourtant à l'origine des plus gros succès de l'édition francophone, tous genres confondus. “*Titeuf*” en est l'exemple le plus représentatif puisque cette série, créée par Zep, est encore une fois la meilleure vente de l'année avec son nouvel album (tiré à 2 000 000 exemplaires). Si on se fie aux tirages annoncés par les éditeurs, les autres grands gagnants de l'année sont aussi des habitués (“*Largo Winch*” de Van Hamme et Francq avec 530 000 ex., “*XIII*” de Van Hamme et Vance avec 450 000 ex., “*Joe Bar Team*” de Bar2 et Fane avec 430 000 ex., “*Cédric*” par Cauvin et Laudec avec 320 000 ex., “*Kid Paddle*” par Midam et deux titres du “*Lanfeust des étoiles*” par Arleston et Tarquin avec 300 000 ex., “*Thorgal*” par Van Hamme et Rosinski avec 280 000 ex. et la réédition remaniée de “*Tintin et l'Alph-Art*” par Hergé avec 600 000 ex.), quelque soit l'auteur ! Les **succès sans précédent des reprises de personnages célèbres** comme “*Lucky Luke*” par l'humoriste Laurent Gerra et Achdé (650 000 ex.), “*Blake et Mortimer*” par Sente et Juillard (520 000 ex.) ou “*Spirou*” par Morvan et Munuera (250 000 ex.) sont d'ailleurs significatifs.

Outre ces grands classiques, le programme éditorial de 2004 a comporté bien d'autres locomotives (beaucoup plus nombreuses que les années précédentes : 69 au lieu de 59 en 2003 !) : “*Peter Pan*” par Loisel, “*Les Tuniques bleues*” par Cauvin et Lambil (200 000 ex.), “*Trolls de Troy*” par Arleston et Mourier (170 000 ex.), “*Le cri du peuple*” par Tardi (160 000 ex.), “*Les Profs*” par Erroc et Pica, “*Caméra café*” de Van Linthout, Stibane et Didgé, deux titres de “*Tom-Tom et Nana*” par Cohen, Reberg et Desprès (140 000 ex.), “*Lady S.*” de Van Hamme et Aymond (130 000 ex.), “*Les annonces en BD*” de Fab et Aurel, “*L'élève Ducobu*” par Zidrou et Godi, “*Impondérables*” de Binet, “*Le Scorpion*” de Desberg et Marini, “*Marsupilami*” de Dugomier et Batem (110 000 ex.), “*Sillage*” de Morvan et Buchet, “*Lefranc*” de Martin et Carin (100 000 ex.), “*IR\$*” de Desberg et Vrancken (90 000 ex.), “*Les femmes en blanc*” de Cauvin et Bercovici, “*Alpha*” de Mythic et Jigounov (85 000 ex.), “*Les gendarmes*” de Sulpice, Cazenove et Jenfèvre, “*La caste des Méta-Barons*” de Jodorowsky et Giménez, le collectif “*Jean-Jacques Goldman*”, “*Inédits*” de Gotlib, “*Agrippine*” de Bretécher, “*A l'ombre des tous mortes*” de Spiegelman (80 000 ex.), “*L'agent 212*” de Cauvin et Kox, “*La plainte des landes perdues*” de Dufaux et Delaby, “*Wayne Shelton*” de Cailleteau et Denayer, “*Léonard*” de Bob de Groot et Turk, “*Yakari*” de Job et Derib (75 000 ex.), “*Le combat ordinaire*” de Larcenet, “*Aquablue*” de Cailleteau, Vatine et Siro, “*Le chant des Stryges*” de Corbeyran et Guérineau, “*Les pompiers*” de Stédo et Cazenove, “*Légende*” de Swolfs, “*L'épée de cristal*” de Goupil, Kainzow, Boube et Crisse (70 000 ex.), “*Mélusine*” de Gilson et Clarke (68 000 ex.), “*Valérian*” de Christin et Mézières, “*I.N.R.I.*” de Convard, Falque et Wachs (65 000 ex.), “*Kénya*” de Rodolphe et Léo, “*Marlysa*” de Gaudin et Danard, “*UWI*” de Bajram, “*Sanctuaire*” de Dorison et Bec, “*De cape et de crocs*” de Ayroles et Masbou, “*Les blagues de Toto*” de Coppée, “*La frontière invisible*” de Peeters et Schuiten, “*Natacha*” de Walthéry (60 000 ex.), “*Luuna*” de Crisse et Kéramidas, “*Les technopères*” de Jodorowsky et Janjetov, “*Garfield*” de Davis, “*Achille Talon*” de Brett, Herlé et Widenlocher, “*Face de lune*” de Jodorowsky et Boucq, “*Iznogoud*” de Tabary (50 000 ex.), “*Djinn*” de Dufaux et Mirallès, “*La vengeance du comte Skarbek*” de Sente et Rosinski, “*Où le regard ne porte pas*” de Abolin et Pont, “*Le photographe*” de Guibert et Lefèvre (45 000 ex.), “*Jérémiah*” de Hermann (44 000 ex.)...

Bien entendu, ces chiffres ne traduisent pas les ventes réelles (la plupart des retours des ouvrages ne se font que l'année suivante) mais ils marquent la tendance. Remarquons aussi que l'écart se creuse entre les gros tirages et le peloton des ventes moyennes (qui se situe autour de 10 000 exemplaires, ce qui correspond aussi à un seuil de rentabilité) : d'où, d'ailleurs, le fléchissement des tirages moyens autour de 14 000 exemplaires (ce qui est quand même le double de celui de l'ensemble de l'édition). L'érosion des ventes du fonds est également un gros problème qui se pose aux éditeurs. Ces derniers multiplient pourtant les albums à un prix modique (35 titres soit 1,14%), les collectifs promotionnels comme “*Cédric & cie*” (192 000 ex.), *Mégatchô* (150 000 ex.), *Kid Paddle & cie* (120 000 ex.), *Mégabulles* ou *Kid'z* (9 titres soit 0,29%) et les rééditions sous forme d'intégrales (189 titres soit 6,15%) ou d'éditions “new look” (223 titres soit 7,26%), tout en testant de nouveaux formats. **La BD est un genre éditorial à marge faible (fort coût de création et de fabrication pour un prix de vente ajusté)** et les éditeurs spécialisés sont obligés d'user de tout leur savoir-faire pour mettre en valeur leur catalogue, les nouvelles séries étant souvent éditées à perte. Par ailleurs, signalons aussi l'augmentation du nombre de tirages de luxe (70 titres soit 2,28%, contre 60 et 2,37% en 2003) touchant un public d'amateurs avisés ou de spéculateurs.

*** Concentration sur la BD étrangère** : si l'heure est à la mondialisation, les 754 BD japonaises ou coréennes (mangas ou manwhas) restent les plus appréciées par un public jeune et représentent un marché de plus en plus important.

Devant l'importance prise par la BD étrangère (particulièrement japonaise et américaine), **les éditeurs francophones ont tissé des liens suscitant une collaboration entre des artistes venus d'horizons différents**. Des dessinateurs s'inspiraient déjà des codes graphiques des mangas ou des comics, mais, désormais, nous assistons à de véritables échanges : les auteurs de chez *Semic* arrivent à travailler aux USA, les cadors de la BD franco-belge planchent sur des versions exportables des plus célèbres super-héros de l'univers *Marvel* (représenté par *Panini* en Europe) et des projets similaires concernant les mangas sont en cours chez *Kana* ou chez *Génération Comics*. Enfin, *Les Humanoïdes associés*, adeptes de ce principe depuis la résurrection du magazine *Métal Hurlant*, ont réussi à faire diffuser et publier leurs albums aux USA via la firme DC Comics, éditeur de "*Batman*" et de "*Superman*".

Cependant, c'est la BD asiatique qui continue à être la plus traduite sur le territoire francophone : on comptait 521 mangas l'an dernier, il y en a eu 754 en 2004 (soit une augmentation de 233 titres (contre 144 en 2003)). Grâce aux mangas, la BD retrouve un public populaire (jeune et féminin), sensible au fait que ces ouvrages sont peu onéreux (pour une quantité importante de pages) et que les nouveaux tomes de chaque série se succèdent dans des délais très rapprochés : c'est d'ailleurs l'un des principaux facteurs d'augmentation de la production BD. Notons qu'au Japon, la production est segmentée à l'extrême et que le marché en réclame toujours plus : la montée en puissance du manga (et de ses méthodes de travail) en Europe est donc inévitable. D'ailleurs, aujourd'hui, toutes les librairies ont des rayons spécialisés en mangas et tous les éditeurs traditionnels de BD ont une collection ou un label spécialisé dans ce secteur lucratif dominé par *Glénat*, *Média Participation* (avec *Kana*) et *Pika* (le seul à n'éditer que du manga), qui, à eux trois, concentrent plus de 80 % du marché. Viennent ensuite *Tonkam*, *Panini* (avec *Génération Comics*), *Flammarion* (avec *J'ai Lu* et *Casterman*), *Delcourt* (avec *Akata*), *Soleil* (avec *Végétal Manga*), *SEEBD* (avec *Saphira*, *Kabuto*, *Akiko* et *Tokébi*)..., puis les tentatives plus isolées de *Vertige Graphic* ou d'*Ego comme X*. Désormais, tout le monde veut une part du gâteau : les nouveaux venus se pressent sur le palier (*IMHO*, *Ki-Oon*, *Muteki*, *Matière*, *Carabas*, *Punch Comics* et *Asuka*) et ceux qui sont déjà en place développent de nouvelles collections ("*Made in Japan*" chez *Kana*, "*Senpai*" chez *Pika*, "*Sakka*" chez *Casterman*...). Ainsi, 22 éditeurs se partagent la force commerciale de ce secteur phare et, en 2004, les plus gros tirages des mangas ont été "*Naruto*" (60 000 ex.), "*Yu-Gi-Oh*", "*Gunnm Last Order*" (50 000 ex.), "*Fruits Basket*", "*Shaman King*", "*Samourai deeper Kyo*", "*Hunter x Hunter*" (40 000 ex.), "*Love Hina*", "*Saint Seiya : les chevaliers du zodiaque*" (35 000 ex.), "*Neon-Genesis Evanlegion*" (33 000 ex.), "*Captain Tsubasa world youth*", "*Angel Heart*" (30 000 ex.), "*Get Backers*", "*Inu-Yasha*", "*One Piece*", "*Nana*" (25 000 ex.), "*Say Hello to Black Jack*", "*Chobits*", "*Slam Dunk*", "*Alice 19th*", "*Step up Love Story*", "*Devil Devil*", "*Bleu Indigo*", "*Ken*" (20 000 ex.), "*20th century boys*" (18 000 ex.)..., sans oublier les rééditions de "*Dragon Ball*" (20 000 ex.) et "*Chonchu*" (15 000 ex.), l'un des 137 manwhas publiés parmi les 754 BD asiatiques traduites en 2004. Cet engouement est tel que les mangas possèdent même leurs revues de pré-publications (*Shônen*, *Magnolia*, *Coyote*, *Tokebi*, *Mangas Hits*...) et de critiques (*Le Virus Manga*, *AnimeLand*, *Mangajima*...).

En revanche, le nombre de magazines publiant des BD américaines super-héroïques ("*Spider-Man*", "*X-Men*", "*Superman*", "*Batman*"...) continue de baisser (30 fascicules tirés entre 25 000 et 40 000 ex. paraissent régulièrement, contre 42 en 2003) ; cependant, les amateurs de comics existent toujours puisque 163 BD américaines (soit 8,21%) ont été publiées en albums (contre 142 en 2003). Ce secteur est toujours entre les mains de deux groupes (*Panini* et *Semic*), lesquels investissent de plus en plus dans les produits de librairies tout en visant d'autres marchés étrangers. Alors que l'on dénombre aussi 32 BD italiennes (contre 35 en 2003), 20 BD espagnoles (contre 9 en 2002), 9 BD flamandes (contre 6 en 2003)..., on obtient, au total, **1020 traductions** -tous horizons confondus- (contre 767 l'an passé), c'est-à-dire 48,11% (44,33% en 2003) des nouveautés. **Réciproquement, à l'étranger, la BD européenne souffre toujours un peu pour s'imposer**, malgré les ouvertures récentes vers les USA (forte présence de la BD française dans les nominés aux "*Eisner Award*" même s'il n'y a eu aucun élu) ou vers les pays de l'Est. D'après les éditeurs, le marché le plus prometteur, actuellement, semble être l'Asie avec la Corée du Sud, Taïwan, Hong Kong ou la Chine ; cependant, le Japon, quant à lui, reste une forteresse imprenable.

*** Concentration sur les métiers de la BD** : 1298 dessinateurs ou scénaristes de plus en plus polyvalents sont employés sur le territoire francophone européen.

Comme le marché de la BD se porte bien, ils sont de plus en plus nombreux à en vivre, plus ou moins bien : il faut avoir au moins 3 albums disponibles et un contrat en cours ou travailler de façon systématique pour la presse et il demeure très difficile de percer. Les jeunes auteurs sont confrontés à un problème d'exposition sur un marché encombré et cela les oblige à être de plus en plus polyvalents. Ils travaillent pour d'autres médias (nombreux sont ceux qui viennent du jeu vidéo ou du dessin animé où ils ont connu des fortunes diverses) ou participent à des animations pédagogiques. Parmi ces 1298 auteurs (ils étaient 1264 en 2003) notons que 109 (soit 8,39%) d'entre eux sont des femmes (contre 93, soit 7,35%, en 2003), que 206 (soit 15,87%) sont scénaristes sans être également dessinateurs (contre 190, soit 15%, en 2003) et que certains sont aussi coloristes, lettrés, maquettistes, traducteurs, responsables éditoriaux...

2004 fut l'année du centenaire de la naissance d'Edgar P. Jacobs mais aussi celle des disparitions (rien qu'en Europe francophone) de Jean-Florian Tello (dessinateur de *"Marshall"*), Eddy Ryssack (dessinateur à *Spirou* et à *Tintin*), Yves Mondet (dessinateur des petits formats de *LUG*), Jean-Marc Lelong (*"Carmen Cru"*), Gilles Nicoulaud (qui fut surtout dessinateur de presse), Gébé (pilier de *Charlie-Hebdo*), Aristophane (très présent chez les éditeurs indépendants), Marc Moallic (dessinateur de *"Ludo"* dans *Pif Gadget*), François Craenhals (*"Chevalier Ardent"* et les *"4 As"*), Martin Matje (illustrateur chez Bayard), Marcel Navarro (scénariste et fondateur des éditions *LUG*), A.D.G. (scénariste à *Pilote*)...

*** Concentration sur les adaptations et les autres médias** : source d'inspiration pour d'autres formes d'art et de supports, la BD prend conscience de sa valeur.

L'intérêt exponentiel des milieux audiovisuels est un facteur supplémentaire qui favorise la légitimation de la BD, même si les adaptations filmées francophones de 2004 (*"Blueberry"*, *"Immortel"*, *"L'enquête corse"*, *"Les Dalton"*...) n'ont pas donné toute satisfaction. Toutefois, de nombreux projets sont toujours en cours : *"Iznogoud"*, *"Bob et Bobette"*, *"Alix"*, *"Blake & Mortimer"*, *"Le démon de midi"*, *"Tanguy et Laverdure"*, *"Neige"*, *"Le triangle secret"*, *"Blacksad"*, *"Valérian"*, *"Titeuf"*, *"Rapaces"*, *"Thorgal"*, *"Bob Morane"*, *"La boîte noire"*, *"Rahan"*, *"Les Pieds Nickelés"*, *"Cru bourgeois"*, *"Gil St-André"*, *"Charly"*... et *"Tintin"* par Spielberg ! La BD est devenue un fantastique vivier de scénarios car l'évolution des technologies en facilite l'adaptation : de nombreuses scènes spectaculaires étaient, jusqu'à présent, difficilement transposables. L'arrivée, hélas pas toujours très convaincante pour le moment, de réalisateurs du 7^{ème} art (Beineix, Lautner, Lelouch...) comme scénaristes pour le 9^{ème} art est, peut-être, de bon augure pour ces fiançailles entre BD et ciné. Pourtant, les producteurs savent bien que la BD n'est pas la potion magique du cinéma ; d'ailleurs, les projets effectivement réalisés font toujours figures d'exception ! On retrouve ce même engouement pour la BD dans les dessins animés, les jeux vidéos ou de société, les pièces de théâtre et le domaine musical : en effet, les accointances entre BD et musique sont de plus en plus fréquentes comme le prouvent les productions CD des éditions *Nocturne*, *Naïve*, *Théloma* ou *Ici d'Ailleurs*... Quant aux produits dérivés, leur exploitation prend une véritable tournure industrielle et il ne faut pas oublier le secteur publicitaire, de plus en plus friand d'images BD que l'on peut retrouver dans les 254 recueils d'illustrations (dont 55 dessins d'humour et 92 textes illustrés).

Signalons aussi que de plus en plus de magazines (surtout pendant la période estivale) publient des BD : nous en avons dénombré 339 (soit 15,99% des nouveautés) contre 305 et 17,63% en 2003. La plupart l'ont été dans les **28 magazines spécialisés BD** que sont *Spirou* (doté d'une nouvelle formule), *Le Journal de Mickey* (qui fête ses 70 ans d'existence), *Picsou Magazine*, *Tchô*, *Lanfeust Mag*, *Fluide Glacial*, *Psikopat*, *Vécu*, *L'Echo des Savanes*, *Bédé Adult'*, *Bédé X S.M.*, les irréguliers *Pilote*, *Ferraille*... et les nouveaux *J'aime la BD !*, *Capsule Cosmique*, *Zoo*, *Bande Dessinée Internationale* ou les revenants *Yéti* et *Pif Gadget* dont le n°1 a été tiré (et pratiquement vendu) à 440 000 exemplaires : **prémices d'un renouveau de la BD dans les kiosques**, même si le réseau presse reste à reconquérir et si 12 revues préfèrent la distribution en librairies spécialisées comme *Métal Hurlant*, *Lapin*, *Bile Noire*, *La Lunette*, *Bang !*, *Patate Douce*, *La Maison qui pue*, *Choco Creed*... ou les récents *Lhooq*, *Clafoutis* et *Black*.

* Concentration sur la portée de la BD : aujourd'hui, "BD" rime élégamment avec "diversité" et "rentabilité" !

La BD est partout ! Jouant sur divers tableaux, elle possède ses propres stars, ses propres best-sellers..., et certains n'hésitent pas à déclarer que BD doit aussi rimer avec "rentabilité" ! Comme beaucoup d'autres expressions culturelles, la BD est devenue une industrie qui brasse beaucoup d'argent et, aujourd'hui, elle est le centre de nombreuses stratégies : ceci explique que les affaires judiciaires se soient généralisées. Cette année, la Cour d'appel, considérant la perte réciproque de confiance entre les parties, a prononcé la résiliation du contrat relatif au futur troisième album du "Cycle de Cyann" qui liait François Bourgeon et Claude Lacroix aux éditions Casterman ; Moebius et les éditions Humanoïdes associés, quant à eux, ont perdu leur procès contre Luc Besson et la société Gaumont qu'ils accusaient de contrefaçon de la BD "L'incal" dans le film "Le cinquième élément" ; enfin, Zep est assigné en justice par la société de production de dessins animés qui a acquis les droits de "Titeuf" car le dessinateur fait obstruction à un usage publicitaire trop extensif de son univers et de ses personnages. Par ailleurs, si l'affaire "Lucky Luke", opposant Xavier Fauche (associé à Jean Léturgie et aux anciens "nègres" de Morris) et les éditions Lucky Productions, a évolué en 2004, elle n'est pas encore terminée : la longueur des procédures ne décourage pas les intentions, vu l'importance des enjeux !

Nullement diminuée par ces divers affrontements, la BD semble aujourd'hui définitivement sortie de son ghetto. Pourtant, son expansion s'est construite sans réelle vitrine médiatique : en effet, les médias généralistes (et particulièrement la télévision) ont encore du mal à admettre que cet art populaire graphique et littéraire, mais impertinent, soit partout ! Ceci dit, ils se fendent de plus en plus d'un article ou d'une émission en dehors du Festival d'Angoulême (ce dernier reste l'un des plus importants événements livresques français mais, par ses choix controversés, il a du mal à avoir un discours fédérateur qui satisfasse les différents acteurs de cette expression culturelle fort diversifiée) ; même s'ils privilégient encore trop l'angle économique, au détriment du contenu, les médias sont bien obligés de reconnaître qu'il n'y a jamais eu autant d'occasions de parler de la BD à travers les albums, auteurs, festivals, adaptations pour d'autres formes artistiques, animations en librairies, fresques murales, expositions, musées... L'actualité du 9^e art mérite donc une présence renforcée dans les relais d'opinion avec des émissions régulières et des rubriques permanentes. Les journalistes et spécialistes critiques (le plus souvent réunis au sein de l'ACBD : Association des Critiques et journalistes de Bande Dessinée) oeuvrent dans ce sens ! Ces passionnés remettent, tous les ans, **le Grand Prix de la Critique, à un album remarquable paru dans l'année** ; en 2004, il a été décerné à "**Blankets**" de Craig Thompson chez Casterman. Voici également un aperçu du reste de leur sélection, classé par ordre alphabétique d'éditeurs :

- "L'immeuble d'en face" par Vanyda chez La Boîte à bulles
- "L'orme du Caucase" par Jirô Taniguchi chez Casterman
- "A l'ombre des tours mortes" par Art Spiegelman chez Casterman
- "Où le regard ne porte pas... T.1 et 2" par Olivier Pont et Georges Abolin chez Dargaud
- "Le combat ordinaire T.2 : Les quantités négligeables" par Manu Larcenet chez Dargaud
- "Lapinot T.8 : La vie comme elle vient" par Lewis Trondheim chez Dargaud
- "Julius Corentin Acquefacques T.5 : La 2,333e dimension" par Marc-Antoine Mathieu chez Delcourt
- "Fagin le juif" par Will Eisner chez Delcourt
- "La malle Sanderson" par Jean-Claude Götting chez Delcourt
- "Trois éclats blancs" par Bruno Le Floch'h chez Delcourt
- "Les enfants" par Jean-Philippe Stassen chez Dupuis
- "Corps à corps" par Grégory Mardon chez Dupuis
- "Chute de vélo" par Etienne Davodeau chez Dupuis
- "Muchacho T.1" par Emmanuel Lepage chez Dupuis
- "Le photographe T.2" par Emmanuel Guibert et Didier Lefèvre chez Dupuis
- "Le tour de valse" par Ruben Pellejero et Denis Lapière chez Dupuis
- "L'homme sans talent" par Yoshiharu Tsuge chez Ego comme X
- "L'autre laid, l'autre folie" par Marc Malès aux Humanoïdes associés
- "Mariée par correspondance" par Mark Kalesniko chez Paquet
- "Lovecraft" par Enrique Breccia et Keith Giffen au Soleil
- "Extrême Orient T.1 : Li Fuzhi" par Frank Bourgeron chez Vents d'Ouest

*** Concentration sur l'intérêt que la BD suscite : ce média est désormais bien implanté, même auprès des institutions.**

Nous avons relevé **86 livres écrits sur la BD** (dont 41 monographies et 28 guides pratiques) mais il faut savoir que de nombreux étudiants planchent sur des mémoires concernant le 9^{ème} art : l'intérêt pour l'étude de la BD est donc de plus en plus vivace comme le prouvent les 22 revues érudites (*L'Avis des Bulles, Bang !, Canal BD Magazine, Comix Club, DBD, La Lettre, 9^e Art, On a marché sur la bulle, PLG ou Scarce, Wizard Hors Série et Comic Box* spécialisées dans les comics) qui nous parlent de la BD et de ses acteurs, à l'instar des vénérables *Hop !* et *Le Collectionneur de Bandes dessinées* qui ont publié, cette année, leur centième numéro. Certains comme *Bo Doï, L'Année de la BD* ou les derniers nés *Bédéka, BD : l'art de la bande dessinée* et *Bandes Dessinées Magazine* osent affronter le public des kiosques, des Relay et autres Maisons de la Presse. Résisteront-ils à l'**engouement des passionnés pour les sites Internet** car 33% des lecteurs de BD sont des internautes aguerris ? ! Les sites spécialisés sont d'ailleurs de plus en plus performants : actualités, critiques, interviews et dossiers y sont régulièrement mis à jour et certains sites comme *bdparadisio.com, bdselection.com, bdzoom.com, auracan.com* ou *actuabd.com* sont nettement plus consultés que leurs équivalents sur papier. Parmi les autres sites informatifs qui méritent le détour citons *infosbd.com, labd.cndp.fr, 1001bd.com, planetebd.com, sceneario.com, toutenbd.com, canalbd.net, bulledair.com, bdtheque.com* ou le portail *bdportal*. Cette diversité démontre une fois de plus la curiosité du lectorat BD, lequel est aussi cultivé que celui du cinéma ou de la littérature, contrairement aux idées reçues ! La bédéphilie s'exprime donc, désormais, de plus en plus sur le Net, au détour des "chats" et autres forums où l'on relève, hélas, une méconnaissance regrettable de la BD ancienne !

En effet, le public est de mieux en mieux informé, mais il a un peu trop tendance à ignorer les grands classiques : un patrimoine que les éditeurs se doivent d'entretenir. En 2004, **70 titres datant de plus de 20 ans**, soit 3,30% des nouveautés (contre 67 et 3,87% en 2003), **ont bénéficié d'une nouvelle ou première publication en album**. Apprécions particulièrement les efforts des éditeurs qui nous ont permis de redécouvrir des petits bijoux oubliés ou inconnus : *L'An 2* (avec un livre sur Jean-Claude Forest), *Asuka* (pour les œuvres d'Osamû Tezuka), *L'Association* (pour celles de Gébé et de Forest), *Les Ateliers du Tayrac* (pour Wilhelm Busch), *Casterman* (pour Hugo Pratt), *Dargaud* (pour Nikita Mandryka), *Delcourt* (pour Tezuka, Berni Wrightson, Will Eisner), *Dupuis* (pour Jijé), *Ego comme X* (pour Yoshiharu Tsuge), *Glénat* (pour leur collection "Patrimoine" inaugurée avec Jean Ollivier, Eduardo T. Coelho et René Bastard), *Grange* (pour Philippe Luguy), *Graton* (pour Jean Graton), *Imho* (pour Hideshi Hino), *Joker* (pour Edouard Aidans), *Loup* (pour Gérard Forton, Liliane et Fred Funcken, Dino Attanasio, René Follet), *Miklo* (pour Roger Melliès, Christian Mathelot), *Mosquito* (pour Attilio Michelluzzi, Dino Battaglia, Carlos Gimenez), *Niffle* (pour Maurice Tillieux et Peyo), *Panini* (pour John Byrne, John Romita Sr., John Buscema, Frank Miller, Dave Cockrum), *Rackham* (pour Alberto Breccia, Mike Mignola), *Regards* (pour René Pellos et Robert Velter), *Semic* (pour Bob Kane), *Soleil* (pour Joe Kubert, Barry Windsor-Smith, Will Eisner, John Buscema), *Taupinambour* (pour Dimitri, Magnus et Pierre Guilmond), *Tonkam* (pour Tezuka), *Toth* (pour Jean Cézard et Milton Caniff), *Triomphe* (pour Pierre Brochard, Noël Gloesner et Loÿs Pétillot), *Vents d'Ouest* (pour Al G.), *Vertige Graphic* (pour Keiji Nakazawa et Yoshihiro Tatsumi)... la BD s'intéresse de plus en plus à son passé pour positionner toute nouvelle création dans une vision plus générale du média et entrer enfin dans un âge adulte. La valorisation du fonds et des classiques est d'ailleurs l'une des clefs qui permettra d'ouvrir sur une reconnaissance des milieux intellectuels et universitaires. Ceci dit, les choses évoluent et **une part non négligeable du combat de la légitimation de la BD, en tant que culture respectable, est déjà gagnée**. La preuve, le 9^e art, longtemps qualifié de mineur, a désormais acquis ses lettres de noblesse en entrant officiellement, cette année, dans les programmes de l'Education Nationale.

Gilles RATIER

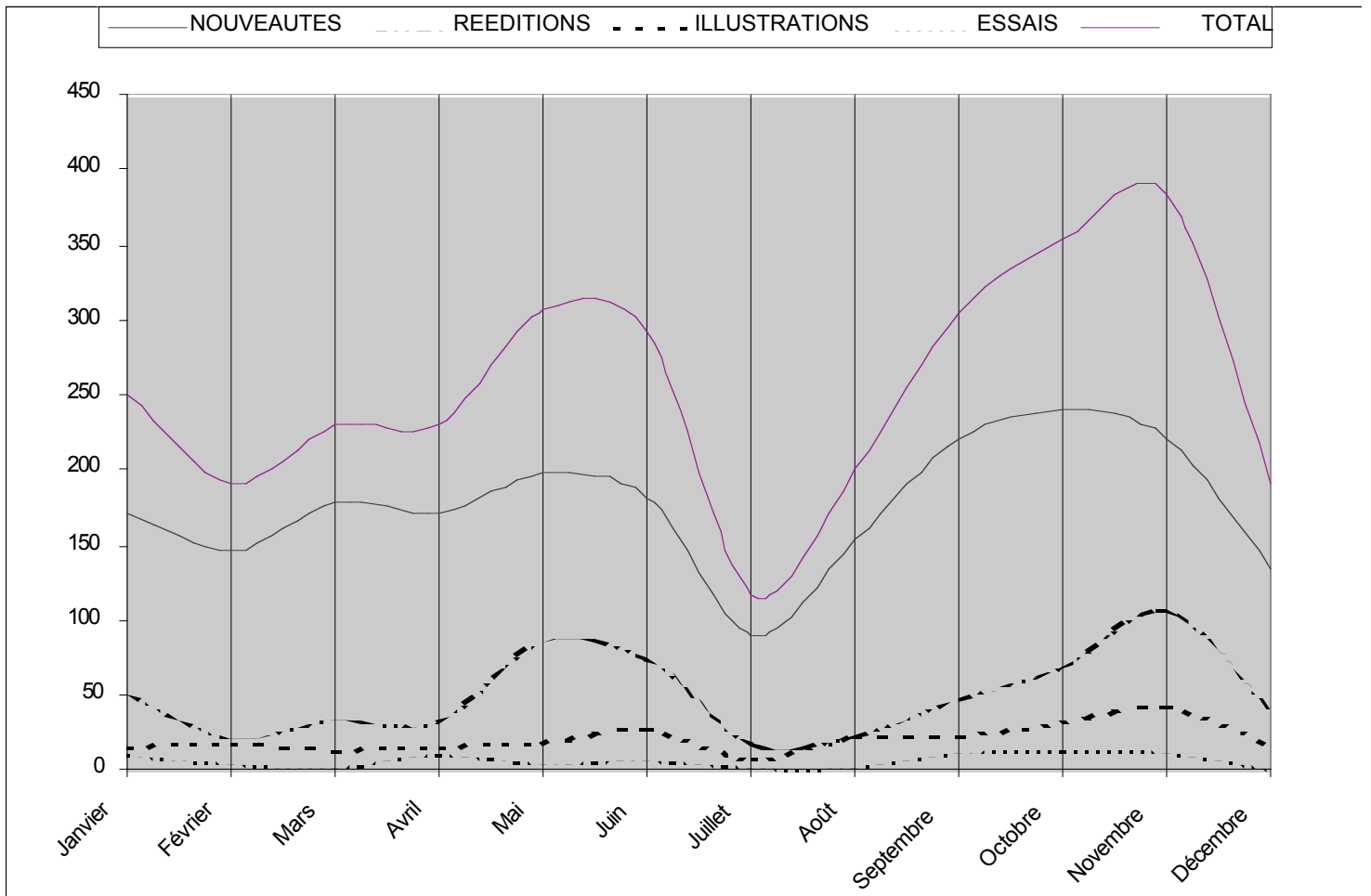
(merci à Philippe Guillaume, Brieg F. Haslé, Laurent Mélikian, Denis Plagne, Laurent Turpin et à mes autres collègues de l'ACBD)

Les chiffres des tirages ont été communiqués par les attachés de presse ou les responsables éditoriaux. Merci donc à Sébastien Agoué, Jérôme Aragnou, Auteurs Associés, Agnès Bappel, Marlène Barsotti, Maud Beaumont, Pol Beauté, Jean-Yves Brouard, Elise Brun, Anne Caisson, Stephan Caluwaerts, Sylvie Chabroux, Evelyne Colas, Cécile Cuillerier, Jacques Darosa, Loïc Dauvillier, Alain David, Kathy Degreef, Gilles de Diesbach, Mona Fatouhi, Thierry Groensteen, Anne-Cécile Hautbois, Vincent Henry, Sophie Horay, Cédric Iland, Michel Jans, Julie Jonard, Bernard Joubert, Alain Kahn, Emmanuelle Klein, Sabrina Lamotte, Jean-François Lécureux, Lise Louvet, Xavier Löwenthal, Maly Mann, Philippe Marcel, Jérôme Martineau, Philippe Morin, Greg Neyret, Frédéric Niffle, Daniel Pellegrino, Emmanuelle Philippon, Arnaud Plumeri, Valéry Ponzone, Diane Rayer, Richard Saint Martin, Antonin Simon, Marie-Thérèse Vieira, Lucie Vuong et Hélène Werlé.

DOCUMENTS ANNEXES

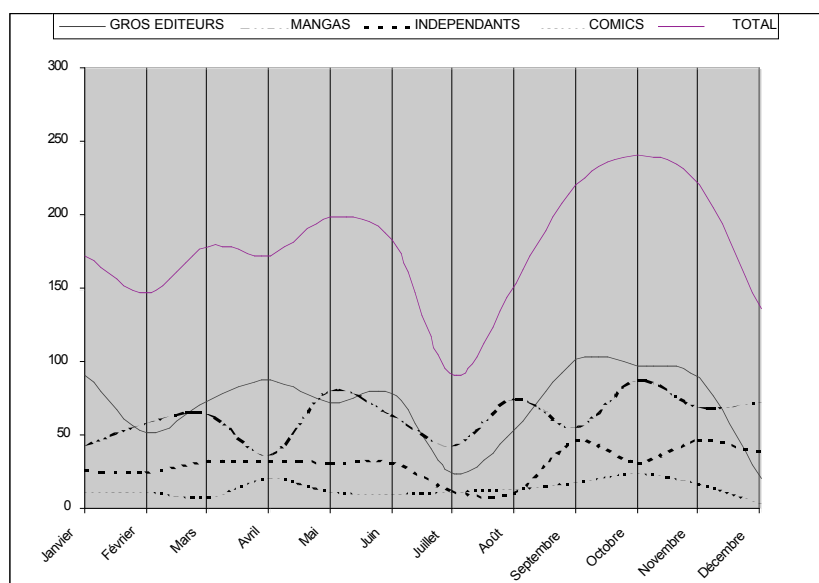
NOMBRE DE PUBLICATIONS MOIS PAR MOIS

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
<i>NOUVEAUTES</i>	173	147	179	173	199	183	91	154	222	241	222	13
<i>REEDITIONS</i>	52	22	35	33	87	76	18	23	48	69	108	35
<i>ILLUSTRATIONS</i>	16	19	14	16	18	27	7	22	24	32	42	17
<i>ESSAIS</i>	11	5	3	11	5	7	3	3	12	13	12	1
<i>TOTAL</i>	252	193	231	233	309	293	119	202	306	355	384	



NOMBRE DE PUBLICATIONS MOIS PAR MOIS

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
<i>GROS EDITEURS</i>	92	52	74	88	73	78	24	55	102	98	89	21
<i>MANGAS</i>	43	59	65	37	81	64	43	75	56	88	70	73
<i>INDEPENDANTS</i>	26	24	32	33	31	31	12	11	46	31	46	38
<i>COMICS</i>	12	12	8	21	12	10	12	13	18	24	17	4
<i>TOTAL</i>	173	147	179	173	199	183	91	154	222	241	222	136



LE NOMBRE DE PUBLICATIONS DES PRINCIPAUX EDITEURS EN 2004

	NOUVEAUTES	REEDITIONS	ILLUSTRATIONS	ESSAIS	TOTAL
Dargaud	78	37		2	117
Dupuis	64	32		2	98
Kana	83	2			85
Lombard	34	13	1	1	49
Lucky Comics	1	2			3
Mango			6		6
Art & BD	1	1			2
Blake & Mortimer	1				1
Fleurus/Edifa	1	1			2
Groupe Média Participations	263	88	7	5	363
Glénat	86	10	25	3	124
Glénat Mangas	81	9	1		91
Vents d'Ouest	39	22	5	1	67
Caravelle	2				2
Paris-Bruxelles	1	2			3
Groupe Glénat	209	43	31	4	287
Delcourt	95	47	3		145
Delcourt Jeunesse	26	2	2		30
Delcourt-Akata	64	4	1		69
Groupe Delcourt	185	53	6		244
Casterman	72	40	21	7	140
Moulinsart				5	5
J'ai Lu	40				40
Jungle	6	1			7
Librio		6		1	7
Audie/Fluide Glacial	11	22	5		38
Flammarion	1				1
Groupe Flammarion	130	69	26	13	238

Soleil	102	60	6	1	169
Vegetal Manga	22	1			23
Bagheera		2	1		3
La Sirène	1	1	10		12
Groupe Soleil	125	64	17	1	207
Akiko	2				2
Kabuto	19	3			22
Saphira	50	1			51
Tokebi	73	10			83
Groupe SEEBD	144	14			158
Generation Comics	84	1	1		86
Marvel	45	1	1	2	49
Dino-Panini Comics	1				1
Panini Editions	1				1
Groupe Panini	131	2	2	2	137
Semic	52	7	3	5	67
Carabas	28	1			29
Groupe Tournon-Semic	80	8	3	5	96
Tonkam	90	5	1		96
Humanoïdes associés	41	30	1		72
Pika	72				72
Bayard	14	35	1		50
Treize Etrange	12	2			14
Milan	7				7
Groupe Bayard-Milan	33	37	1		71
Albin Michel BD	42	12	8		62

EP Editions	24	9			33
La Martinière		1			1
Seuil	12		5		17
Rivages		4			4
Groupe La Martinière/Le Seuil	36	14	5		55
Hachette	4	8	15	7	34
Disney Hachette	2				2
Albert-René		6			6
Marabout		1			1
Groupe Hachette	6	15	15	7	43
Bamboo	30	9	1		40
Paquet	31	5	2		38
Asuka	24	6			30
Loup	10	5	5		20
Clair de lune	12	7	1		20
Nocturne	19		1		20
Joker	13	6			19
Six Pieds Sous Terre	11	4	4		19
Album		15	3		18
Hors Collection	3		1		4
Omnibus			1	1	2
Pocket	5		5		10
Larousse				1	1
Groupe Les Presses/Belfond/Solar	8		7	2	17
Theloma	5	11			16

Le 9ème Monde		3	12		15
Les Requins Marteaux	14				14
L'Association	12	2			14
IPM	11		1		12
L'An 2	4		5	3	12
Boîte à bulles (La)	9	1	1		11
Editions du Triomphe	4	7			11
FLBLB	6		5		11
Mosquito	3	4	1	2	10
Cornélius	6		4		10
Vertige Graphic	10				10
Le Cycliste	9		1		10
Petit à Petit	7	1		1	9
Rackham	5	3	1		9
Akiléos	9				9
Norma	1	1	7		9
Bréal	3		5		8
Erko	5	1			6
Nickel	1	1			2
Groupe S.A.F.	6	2			8
Atrabile	6	1			7

Ego comme X	6	1			7
Graton	4	3			7
USA	3	4			7
Niffle		7			7
Denoël	5			1	6
Charrette	5		1		6
400 coups (Les)	5		1		6
Marsu	2		2	2	6
Toth	4	1		1	6
Presses Aventures		6			6
Khani		6			6
ETC.					